

# LE CLOWN

DIT PAR COQUELIN CADET de la Comédie Française

Portrait en taille douce par A. Descaves d'après le dessin original de  
A. Gill

BONIFACE, Maurice

**1883**

Publié par Ernest et Paul Fièvre, Juin 2017

# LE CLOWN

DIT PAR COQUELIN CADET de la Comédie Française

Portrait en taille douce par A. Descaves d'après le dessin original de  
A. Gill

PAR MAURICE BONIFACE

S'ÉDITE A BRUXELLES chez Henry Kistemaeckers, Editeur  
65, rue des Palais, 65

1883.

**PERSONNAGES**

[LE PASSANT].

# L'OBÉLIXE

À JEAN RICHEPIN

## [LE PASSANT SAOUL].

Où que j'suis ? Oh ! mes pauv' guibolles !  
All's baloch'nt comm'des p'tits bateaux ;  
All's ont pus d'vigueur ; all's sont molles  
Comm' des abatis d'aristos.

5 C'est rien, pour sûr... Un peu d'fatigue...  
Les aut's rappliqu'raient à leurs pieux ;  
Mais moi j'vadrouill', j'suis un vrai zigue...  
- Où que j'suis? J'connais pus les lieux.

10 I fait noir. C'est pas l'gaz qui flambe:  
I voudrait bien, mais i peut pas.  
Moi qu'aim' pas l'eau, mêm' sur la jambe,  
Je m'fich' dans l'mouillé à chaqu' pas.

15 Faudrait pas compter sur la lune :  
A s'rinc' la dall' chez les troquets,  
Et l'prolétair', quand vient la brune,  
N'a qu'à s'éclaircir les quinquets.

- Tiens, qui qu'est là tout droit, qu'est fixe,  
Qui veut pas que j'passe, l'bandit ?...  
- Ah ! maladi'! C'est l'Obélix.  
20 T'es l'Obélix ?... Eh ben ! on l'dit.

Viens-nous en. Bon, vlà qu'i m'arrête,  
C'marloupin-là, moi qui suis las.  
Emmieller l'ouvier honnête,  
C'est pas à fair', c'est dégueulas !

25 Un ouvrier qui r'vient d'sa b'sogne...  
D'puis c'te garce d'barrièr' d'Enfer  
J'ai carapaté. Aïe! I m'cogne  
Avec sa sacré grille en fer.

30 Voyez-moi l'pant'. I fait l'mariolle,  
Comm' l'aut' bougre à ch'val su l'Pont-Neuf...  
Tiens, tu m'en frais suer, parole,  
Si c'n'était respect d'mon elbeuf.

Tu tiens à c'que l'pauv' monde i trime.

Quinquet :Sorte de lampe inventée vers 1800 par le physicien Argant, et à laquelle le fabricant Quinquet a donné son nom ; le fond de l'invention consiste dans la mèche creuse et livrant passage à l'air pour alimenter la flamme ; l'huile est contenue dans un réservoir supérieur au bec et à la mèche, et n'en sort que petit à petit.

Au bout de l'île de la Cité, il y a une Statue d'Henri IV sur son cheval. De chaque coté le Pont-Neuf enjambe les deux bras de la scène.

Montrouge au sud, Neuilly à l'ouest et Batignolles au Nord sont des communes qui jouxtent Paris. Batignolles est intégrée à la Ville de Paris.

35 Faut qu't'ai's pas pus d'coeur qu'un sergot,  
Pas pus d'pudeur qu'ma légitime...  
- Eh va donc ! Grand manche à gigot!

40 Où qu'tu r'gard's ? Du côté d'Montrouge,  
Des Batignoll's, ou ben d'Neuilly?  
As pas peur, va : y a rien qui bouge :  
La rouss' t'a pas encor cueilli.

Tu r'mouch's tout partout dans les rues,  
Comme l'jour. J'rigol', des fois,  
À t'voir eurluquer les morues,  
Qui s'en vont s'balader au Bois.

45 Tu sais, dans les temps, moi saucisse,  
J'leur z'y faisais d'l'ceil, censément.  
J'étais un balayeur artisse,  
Entret'nu pa l'Gouvernement.

50 Mais les miniss's, c'est des infâmes,  
Et j'avais engueulé l'préfet,  
Rapport à des histor's de femmes :  
Nous nous somm's lâchés tout à fait.

- Tiens, mon vieux, faut pus que j't'engueule.  
On est des frangins, après tout.  
55 Laiss' moi donc. Ma pauv' femm' qu'est seule !  
Tout' seul' ! C'est ça qu'est pas d'son goût.

60 Laiss' moi, Anatol'; j'te l'demande.  
Ya longtemps qu' j'ai rien embrassé.  
J'ai la-bas un enfant d'commande.  
J'vais à mon travail ; j'suis pressé.

Voyons. Quèq' tu veux que j'te paie?  
Un lit' ? Un bon lit' à seiz' ronds ?  
J'avais conservé d'la monnaie,  
Pour acheter un fonds d'chaud d'marrons.

65 J'ai pas pus d'brais' : c'est pas d'ma faute.  
Tu veux pas ? Mais quoi donc qu'tu veux ?  
T'es en pierre, en pierr', comm' dit c't'aute;  
T'as la têt' dur' : t'as pas d'cheveux.

70 Attends. J'vas t'tourner par derrière,  
En suivant lagrill'. T'es fumé...  
- Ah! malheur ! Toujours la barrière !  
Bon sens d'bon Dieu ! J'suis-t-enfermé!

75 Pincé! Y a pus moyen que j'sorte.  
J'peux pus aller : y a pus d'amour.  
J'suis pas foutu d'trouver la porte.  
Faut donc que j'lanterne après l'jour.

80 Faut que j'couche ici, sans couverte,  
Chez mossieu l'général Pavé,  
La seul' cambus' qui m'soit ouverte.  
D'main, ma marquis' m'aura r'trouvé.

Morue : terme pour désigner les prostituées qu'ont trouvaient au Bois de Boulogne.

Mais, c'est rien de l'dir', mince d'rixé!  
Bien sûr, a voudra m'manger l'nez.  
Tout ça, rapportà c't Obélix.  
Par qui qu'nous somm's donc gouvernés ?

85

    Ils veul'nt laisser là c'te grand' quille.  
    Pour quoi fair' ? Pour fair' du chagrin  
    À un pauv' vieux pèr' de famille,  
    Qu'a cinq mouch'rons dont quat' en train!

**FIN**





**PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE**

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].